

idées et les sentiments. Puis, l'humiliation de certains aveux est comme un bloc de glace jeté sur le brasier des passions.

A quoi sert la confession ? Si vous n'êtes pas encore convaincu, faites-en l'expérience, et vous le saurez. Vous sortirez du confessionnal plus léger et plus heureux, vous deviendrez meilleur peu à peu, et la pratique de la vertu et des devoirs les plus pénibles ne vous pèsera plus guère.

Mon Dieu, dit-on souvent, ce serait trop beau, si c'était vrai ! Mais nous avons sous les yeux cent exemples du contraire, et combien n'en valent pas mieux quoiqu'ils soient des piliers de confessionnal.

Ces exceptions ne prouvent rien contre la salutaire influence de la confession, et permettent seulement de présumer que les dispositions requises font défaut. Et puis, qui sait ? Peut-être que la confession les retient au moins dans le *statu quo*, et que s'ils ne se confessaient pas, ils seraient de francs vauriens.

Maintenant raisonnons, et voyons si réellement ils n'en valent pas mieux. Un tel jure, blasphème et se laisse encore aller à la colère après s'être confessé. Comptez-vous pour rien les efforts qu'il fait pour se contenir ? Il retombe une fois sur cinq ou dix ; il y a donc amélioration. Un tel travaillait toutes les semaines dans les vignes du Seigneur, et maintenant qu'il se confesse, au lieu de quatre ou cinq soulades par mois, il ne bronche qu'une fois ou deux : il y a donc progrès, et vous demandez à quoi sert la confession. Sans doute, elle ne rend pas impeccable et ne métamorphose pas d'un coup le pécheur en ange ; mais en se confessant on se corrige petit à petit, on prend goût à la piété, à l'innocence et à la vertu. D'ailleurs, si on veut être franc, on admettra que, dans les circonstances les plus critiques et les plus délicates de la vie, on mettra plutôt sa confiance dans un homme fidèle à remplir ses devoirs religieux que dans celui qui les foule aux pieds.

Sans doute, le fait d'aller à confesse suppose qu'on en a besoin. Certainement ! On ne va pas là pour parler de la pluie et du beau temps, pour parler commerce ou politique. Mais quel est celui qui n'a rien à dire en confession, quelle que soit sa position dans le monde ? Dira-t-on que n'ayant ni tué ni volé, on ne saurait quo faire auprès d'un confesseur ? Combien y en a-t-il qui n'ont ni tué ni volé ? Voyons brièvement ce qui en est.

N'avez-vous pas tué le temps, qui ne vous est donné que pour travailler au salut de votre âme ? N'avez-vous pas tué ceux que vous avez scandalisés par vos exemples et vos conseils diaboliques ? N'avez-vous pas tué votre âme par le péché ? N'êtes-vous